

## Comment ma vie d'agriculteur s'est écroulée...



Bonjour, je m'appelle Pierre. Je suis agriculteur notamment éleveur de vaches laitières. Enfin je l'étais. Il n'y a pas si longtemps que ça, j'avais encore un troupeau.

J'avais ma routine : je me levais à l'aube ; je me souviens encore de l'heure exacte. J'enfilais ma cotte, je buvais mon café et j'allais voir mes bêtes. Je prenais soin de mes vaches, j'allais les traire, les aider à mettre bas.

Je menais la vie que je voulais ; j'étais libre, j'aimais travailler avec mes vaches même si ce n'était pas facile tous les jours. J'étais même premier au classement de production ;

j'étais fier de moi, mes parents aussi. J'avais atteint mon objectif : *je ne savais faire que ça.*

Puis voilà, du jour au lendemain, j'ai perdu la prunelle de mes yeux. Ça m'est tombé dessus d'un coup : un cercle vicieux s'est enclenché.

La première, c'était Topaze. J'étais persuadé qu'elle avait la maladie belge dont on parle dans tous les médias. Mais ma sœur, Pascale, qui est vétérinaire, pensait que son état était dû à son accouchement récent. Cependant, je connaissais ma bête, je savais qu'il y avait autre chose.

Après plusieurs suspicions, je suis allé me renseigner sur Internet. Je suis tombé sur le compte YouTube de Jamy, un youtubeur agriculteur ayant été confronté à cette même maladie. Et comme un coup de gong, j'entendis ma vache meugler. Je me suis ensuite précipité dans l'étable, je voulais la calmer. J'étais inquiet. J'ai essayé de la lever mais elle ne pouvait plus bouger. J'ai passé ma main sur son dos pour la rassurer mais quand je l'ai posée sur son poil, j'ai senti qu'il était mouillé. Quand j'ai enlevé ma main, elle était pleine de sang. Tous les symptômes étaient réunis. Elle était vraiment atteinte de la maladie.

Ensuite tout est allé très vite. J'étais paniqué et je voulais tout faire pour protéger mon troupeau et, les faire échapper à une mort certaine. Alors je l'ai fait disparaître. Très vite une deuxième vache contracta la maladie. Elle disparut à son tour...

Cependant ma sœur s'est rendue compte de tout. Elle a fini par le dire aux services vétérinaires. Ils sont venus. Puis quand ils sont repartis, mon troupeau l'était aussi.

Ce jour-là, j'ai tout perdu : Ma ferme, mes vaches, le seul travail que je sais faire, ma passion, ma vie.

*J'écris ce blog pour partager la colère que ressentent les agriculteurs dans mon cas. Cette colère que l'on a contre la société toute entière. Étaient-ils obligés de tuer tout un troupeau ? Qu'allons-nous devenir ?*